Année 45, no 4 Avril 2012

Service de Préparation à la Vie (SPV)

Khaoua

Le vent de changement...

Je zappe, donc j'existe!

La photo de la page couverture nous vient du SPV du Burkina Faso. L'équipe de jeunes adultes de Ouagadougou fête les 12 ans de présence du SPV en terre burkinabè.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
☏ 514-387-6475
🖷 514-387-5795
spv@spv1.com

Contribution suggérée :

Abonnement de soutien - 25 $
Abonnement régulier - 20 $
Abonnement étudiant - 15 $

Le Khaoua, volume 45, no 4, avril 2012
ISSN 1702-1340

En ouverture

Je zappe, donc j'existe

Comment comprendre une telle affirmation? Notre contexte social commande de plus en plus la performance. Nous devons toujours réussir, dans des délais de plus en plus courts, en étant « productifs » pour mieux concurrencer les autres pays et assurer le bon fonctionnement de nos systèmes économiques. Ouf !

En même temps, nous vivons un profond bouleversement dans notre manière de nous approprier l'information et la connaissance. Notre rapport à la culture est en profonde mutation. Nos relations humaines ne se font plus de la même façon.

D'un autre côté, nous aimons bien nous retrouver pour simplement être là ensemble à fêter, à échanger, à nous reconnaître les uns les autres de la même famille. La photo de la page couverture nous rappelle cela. Nous y voyons une équipe SPV qui prend le temps de souligner le 12e anniversaire de sa fondation. Prendre le temps, voilà tout un défi dans nos sociétés. Rappelons-nous cette manière de voir africaine : vous avez la montre, nous avons le temps. N'y a-t-il pas une interpellation pour nous, Occidentaux, toujours à courir?

Alors, que devons-nous réaliser dans la durée? Que devons-nous laisser mijoter pour que le goût se développe? Et que devons-nous réaliser rapidement? Question fondamentale!

Le présent numéro de la revue *Khaoua* nous invite à réfléchir sur le sens de la durée et du long terme, sans oublier le précieux apport des moyens actuels de communication.

Plongeons dans cette réflexion et trouvons des pistes d'action qui correspondent à ce que nous sommes et à ce que nous voulons devenir.

Le comité des publications

Pour élargir nos horizons

Zapper... Respirer... Zapper... Communier...

Je zappe donc j'existe! Quel contraste avec le « je pense donc je suis ». En sommes-nous rendus à zapper seulement? Quel sens donnons-nous à la durée? Quelle nouvelle identité développons-nous dans ces rapports rapides et dans nos engagements à long terme? Autant de questions posées au responsable général.

Le 21e siècle nous a fait entrer dans un univers de communication sans précédent. Tout est maintenant à portée de main, à défaut d'être à la mesure de nos moyens de payer. On a de plus en plus l'impression d'être des citoyens du tiers monde si nous n'avons pas accès à toute la panoplie des I : IPhone, IPad, Portable, etc.

Les innovations technologiques - et cela dans tous les domaines d'activités - vont à un rythme d'enfer. En même temps, on sait faire la promotion à la fois des outils indispensables comme des gadgets inutiles qui remplissent bien les coffres des producteurs, sans oublier qu'ils puisent sans scrupule dans les ressources naturelles de nos pays. Bien sûr, tout n'est pas blanc ou noir. Personne ne contestera l'avancée de la science permettant de soigner plus adéquatement des maladies dites incurables ou d'opérer des personnes avec moins d'inconvénients. Prenons cet exemple. D'un côté, nous développons des hôpitaux supersophistiqués, de l'autre, nous rencontrons encore de vastes régions où les gens meurent de maladies facilement guérissables faute d'accès à un médecin, à un dispensaire, à des médicaments, à de l'eau potable, à une alimentation adéquate.

Voilà une première question fondamentale! En quoi nos avancées techniques, technologiques et scientifiques permettent-elles et permettront-elles de mieux nous préoccuper du sort des appauvris et de pays qui n'ont pas accès à nos ressources? Il nous revient de jeter un regard sur cette lourde réalité et d'éveiller les membres de nos équipes en vue d'un engagement à éviter une société à deux rythmes, un monde à deux vitesses où seuls les plus riches bénéficient des bienfaits de notre planète.

Il en est de même dans nos rapports à la communication. Les moyens actuels nous permettent de rejoindre des gens de par le monde à des coûts moindres. Facebook, Twitter, Skype et tant d'autres modules nous mettent en communication avec le monde. Nous textons avec un ami, mais nous savons de moins en moins parler avec quelqu'un, « perdre du temps » dans des relations amicales, nous arrêter pour partager des loisirs ou un repas, pour simplement échanger ensemble. Nous savons pourtant que des relations d'amitié se tissent dans la durée. Nous avons besoin de nous apprivoiser les uns les autres. Alors, comment arrivons-nous à concilier les deux? Comment nous y prenons-nous pour demeurer branchés sur le monde et nous attarder à la lenteur de nos relations au quotidien?

Le rapport à la culture change. De plus en plus, nous écoutons la musique avec nos IPod et autres machins du même genre. De plus en plus, selon une enquête récente des écoles privées auprès de 44 000 jeunes québécois, nous écoutons des films à domicile ou la musique seul, lisons peu de romans, allons rarement au théâtre. Qu'en est-il alors de cet espace convivial d'une sortie entre amis, avec notre petite famille, avec les membres de notre équipe SPV? Comment nous y prenons-nous pour à la fois bénéficier de cet accès simple et rapide à la culture et de prendre le temps de nous retrouver pour vivre ensemble? Les moyens technologiques d'aujourd'hui permettent de répandre à une vitesse folle les nouveautés culturelles. C'est en soi un plus. Mais de quelle culture s'agit-il? L'américaine de manière absolue! Alors, nos équipes n'auraient-ils pas lieu de questionner nos établissements scolaires pour nous assurer de la présence de visions variées au niveau culturel? Pourquoi ne pas profiter des moyens mis à notre disposition pour mieux connaître la culture d'un autre peuple? Je n'aborde pas ici le piratage informatique ou le téléchargement illégal de chansons privant les auteurs et les interprètes de revenus légitimes.

Avec l'arrivée massive des moyens techniques, notre rapport à la terre change. Nous passons de plus en plus de temps devant nos écrans d'ordinateur, de télé ou d'appareil mobile que nous prenons le temps d'aller dehors. Nous ne savons plus, ou de moins en moins, à quoi ressemble notre planète, ce que sent une fleur, ce qu'est le chant d'un oiseau, comment est beau un lever du soleil, ce qu'apporte une pluie chaude d'été…

Fils d'agriculteur, je sais bien qu'il faut donner le temps au temps pour qu'une plante pousse, pour qu'un arbre donne son fruit. La nature aurait alors beaucoup à nous apprendre sur ce que nous devons faire rapidement et sur ce que nous devons laisser grandir lentement. Ce qui ne veut pas dire ne rien faire. La terre, il faut la bêcher, le potager le sarcler, les arbres fruitiers les émonder et tout le reste. Encore là, il ne s'agit pas de retourner à la vision idyllique du jardin d'Éden. C'est le dosage entre tout cela qui est nécessaire. Dois-je toujours vivre avec des moyens qui stimulent au maximum mes sens? Jeux vidéos et sports extrêmes! Dois-je toujours être branchés pour ne rien manquer? Et en même temps, là aussi, nous devons nous questionner. Si l'environnement ne touche plus mes sens par sa beauté, ses parfums, son goût, ses mélodies, ses textures, vais-je encore m'en préoccuper longtemps? Pour donner le goût de défendre la planète, il nous faut nous donner le goût de celle-ci.

Les exemples ici donnés nous ramènent aux questions du début. Sommes-nous toujours à zapper? Cherchons-nous toujours le nouveau, le changement rapide, l'innovation la plus spectaculaire? Pourtant, nous savons bien qu'il nous a fallu des mois, voire des années, pour apprendre à marcher, à parler, à manger par nous-mêmes. Il en a fallu encore plus pour développer nos propres idées, appréhender l'univers, bâtir notre personnalité. Il en fallu encore plus que tout cela pour tisser des amitiés durables, pour vivre la communion amoureuse…

Les moyens actuels de communication comme les nouveaux outils techniques et scientifiques sont là pour rester. Espérons même qu'ils deviendront encore plus efficaces et accessibles! Mais, rappelons-nous surtout qu'ils demeurent des outils, et non pas des absolus.

Alors, devant ce changement en profondeur que nous sommes appelés à vivre, posons-nous quelques questions. Ces outils nous permettent-ils :

- de vivre mieux la communion entre nous?
- d'assurer de meilleures conditions de vie aux appauvris?
- de rapprocher les peuples dans un esprit de paix, de justice, de respect et de collaboration?
- de devenir de meilleurs humains?

Bonne réflexion!

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
responsable général

Il est toujours temps de faire la différence

Facebook : oui, mais avec prudence

Les appareils informatiques actuels nous amènent l'information au bout des doigts. Facebook, par exemple, nous met en réseau avec des centaines de personnes. Y a-t-il une distance à préserver entre ma vie privée et ce que je mets sur le réseau? Suis-je plus en communion avec les autres quand je suis sur le réseau? Voici ce qu'en pense un groupe de jeunes.

Notre groupe a d'abord exprimé des opinions négatives sur ce média social. Si tu en dévoiles trop sur toi, certaines de tes frasques peuvent t'attirer des problèmes à l'école. Comme les employeurs ont pris l'habitude de vérifier les profils de ceux qui font application, tu risques que ta candidature ne soit pas retenue pour avoir publié certaines de tes incartades. Comme n'importe qui peut avoir accès à ton profil Facebook, tu ne sais pas entre quelles mains certains éléments personnels te concernant peuvent tomber. Une fois que tu auras transmis des informations sur Facebook, elles ne t'appartiennent plus et tu ne peux les retirer.

Comme tu travailles sur ton ordinateur, seul dans ton coin, tu peux développer un sentiment de sécurité et de confiance qui peut te jouer des tours. En effet, des gens peuvent se présenter à toi sous de faux profils. La relation peut durer un bon bout de temps, assez longtemps pour qu'un lien de confiance s'établisse. Ton interlocuteur peut alors travailler à modifier ta personnalité à ton insu ou en venir à te contrôler par le chantage et l'intimidation, alors que par politesse ou naïveté, tu as ouvert des portes.

Certains utilisent Facebook pour faire circuler de fausses informations et s'attaquer ainsi à la réputation de telle ou telle personne, pour se venger ou simplement pour le trip de le faire. D'autres ont pu proférer des menaces de mort, en oubliant qu'ils pourraient être retracés et poursuivis en justice.

Les jeunes de notre groupe ont dit qu'ils trouvaient souvent Facebook plate, à cause des informations banales qu'ils y trouvaient. Ils n'y jouent pas beaucoup à des jeux. Ils ont trouvé désolant qu'on puisse avoir une tonne d'informations sur un gars ou une fille et ne pas les connaître.

Les avantages que nous avons reconnus à Facebook sont de pouvoir transmettre rapidement de l'information à l'intérieur d'un réseau de personnes intéressées par les activités de tel organisme ou de pouvoir retracer des amis avec lesquels nous n'avions pas eu de contact depuis longtemps.

Les Monarques
Robert Perreault, PTR
St-Jude et St-Bernard-de-Michaudville

À chaque étape, son bonheur!

Je suis une mère de famille ou un père de famille qui croit à l'engagement de ses enfants. J'ai deux ou trois enfants. Ils font tous du sport pour leur développement personnel. Les deux conjoints ont des engagements, eux aussi nécessaires pour le développement de chacun et le rayonnement de ce en quoi ils croient. Alors, comment y arrivons-nous? Comment nous nourrissons-nous là-dedans? Quel est l'essentiel de nos vies?

Mariés depuis bientôt 14 ans, Luc et moi avons trois enfants âgés respectivement de 8, 10 et 13 ans. Lorsque nous avons décidé d'unir nos vies, il était clair que nous voulions des enfants. "Un à la fois", disait Luc. "N'oublie pas qu'ils vont grandir", disait-il aussi. Petits, c'était facile pour nous de gérer notre horaire car les enfants suivaient. Avec les années, nous avons réalisé que pour nous il était essentiel que les enfants participent à une activité durant le temps scolaire et une activité estivale même si cela voulait dire que la vie familiale suivrait le rythme de leurs sports.

Pour nous, la vie de famille commence par un épanouissement personnel. Si chacun a une activité qui le motive et qui reflète ses goûts, c'est toute la famille qui sera heureuse. Nous aurions pu choisir une routine où les sorties et activités se font en petite famille mais Luc et moi trouvions important de faire goûter aux enfants la joie de l'esprit d'équipe, le dépassement de soi et la persévérance dans un projet. C'est notre choix et nous sommes très heureux de voir nos enfants se dépasser: Antoine joue au basketball et baseball, Marika joue à la ringuette et au soccer et Xavier fait des triathlons. Certains nous disent: "vous courez tout le temps, vous ne pouvez être à trois endroits différents, c'est une vie de fou!"

D'autres nous disent: "Vous n'avez pas assez des activités des enfants, vous faites du bénévolat, ça vous tente pas de ralentir?!" Et nous leur répondons trois choses: C'est notre choix de les inscrire dans ces activités, cette formule est temporaire et nos engagements sont liés à des choses qui nous passionnent: le baseball et la communauté viatorienne.

À chaque étape de nos vies, nous vivons des stress différents. De 18 à 22 ans, nous étions occupés à terminer nos études, faire des folies et partir nos carrières. Nous avions une vie de fou et cela nous rendait heureux. Ensuite, pendant 7 ans, nous avons changé des couches, dormi moins d'heures, et transporté 1001 choses lors de nos visites pour que nos petits ne manquent de rien. Nous avions une vie de fou et cela nous rendait heureux. Maintenant, nous jonglons avec les horaires afin de respecter les activités et les engagements de tous et chacun. Nous avons une vie de fou et cela nous rend heureux. Dans 5 ans, les enfants vont commencer à partir de la maison, nos parents vont avoir besoin de nous et nous serons au sommet de nos carrières. Nous aurons une vie de fou et cela nous rendra heureux. Dans 20 ans, nous serons près de la retraite et nous aurons des petits enfants à garder. Nous aurons une vie de fou et nous serons heureux. À chaque étape, son bonheur!

Ce qui nous nourrit, ce qui nous rend heureux est différent à chaque étape. Il y a 15 ans, nous étions heureux de débuter l'aventure de la vie parce que nous goûtions à la liberté, aux rêves et à la nouveauté. Il y a 10 ans, nous étions heureux parce que nos petits grandissaient et nous comblaient d'amour. Aujourd'hui, nous sommes heureux de partager avec eux les défaites et les victoires de la vie, nous sommes inquiets et fiers de la voir grandir et nous sommes comblés de joie lorsqu'il arrive à se dépasser. Demain, nous serons heureux de prendre un autre rythme et de prendre du temps avec nos parents.

Je sais, pour certain le bonheur que je décris vous semble utopique parce que ce n'est pas votre bonheur. Luc dit souvent: "Nous avons choisi d'avoir des enfants. C'est notre choix et nous voulons le vivre à fond". Nous voulions CE bonheur là! Et vous, quel bonheur voulez-vous? Quel bonheur cherchez-vous? Nous vous souhaitons d'arrêter de zapper quand vous aurez trouver VOTRE bonheur.

Annie Perreault et Luc Desjardins
Vaudreuil-Dorion

Performer dans un monde en changement

Avec l'arrivée des moyens technologiques, on nous demande de répondre rapidement à toutes les demandes. C'est sans compter que notre bureau nous suit partout. S'attend-on vraiment à des réponses rapides et à une telle performance? Quand nous travaillons à la réalisation d'un monde nouveau, qu'est-ce que la performance? Un bébé devient-il adulte en criant ciseaux? Qu'en est-il de la performance quand nous accompagnons des jeunes dans des démarches de

Depuis plusieurs semaines, l'émission «Star Académie» nous présente des jeunes qui performent, qui se dépassent pour atteindre leurs objectifs et réaliser leurs rêves.

Nos jeunes, de quoi rêvent-ils ? Quels efforts fournissent-ils pour devenir des adultes responsables et épanouis ?

Travailler avec eux, les accompagner, ce n'est pas une tâche toujours facile. Nous nous devons de comprendre le monde dans lequel ils vivent, de respecter leurs valeurs et leur mode de vie. Ils ont besoin d'être entourés par des adultes authentiques et vrais.

Les jeunes vivent toutes sortes de situations familiales ou autres. Ils manifestent souvent des fragilités mais ils sont ouverts, disponibles, généreux et solidaires. Ils sont souvent appelés à se dépasser, à tracer leur chemin malgré les embûches. Leur mode de vie est de plus en plus technologique et individualiste. Cette technologie a un impact considérable sur leur manière de tisser des liens, de dialoguer et de s'identifier aux autres ainsi que sur leur manière d'apprendre.

Leurs horizons sont élargis, ils sont en relation avec l'univers, leur vocabulaire est unique et leurs rêves, exprimés d'une autre façon, ne sont pas différents de ceux de notre génération. Ces rêves s'inscrivent dans une recherche d'eux-mêmes, de leur spiritualité, de leur bonheur.

C'est sur ce terrain que nous avons à œuvrer comme accompagnatrices auprès d'eux. Notre performance se situe d'abord au niveau de l'amour inconditionnel. Cet amour se traduit par une écoute attentive, un encouragement à leurs efforts, une présence qui les motive. Il faut proposer mais ne pas imposer.

Nous sommes appelées constamment à nous dépasser, que ce soit au niveau de la créativité ou de la technologie. L'utilisation de divers médias doit être partie prenante de notre accompagnement et ce, autant chez les jeunes, que chez les parents. Ce qui nous amène à être d'avant-garde et à répondre aux demandes et aux besoins. Par exemple, nous devons constamment nous ajuster afin de susciter l'intérêt. L'utilisation de montages «Power Point» pour nos parcours catéchétiques en est un bon exemple.

Accompagner les jeunes et leur famille est un privilège. Cela nous aide à avancer et à avoir un regard plus large et tourné vers l'avenir. C'est ainsi que nous sommes de vrais témoins capables de vivre debout sur le chemin de l'Évangile.

Madone Dupuis et Suzanne Cotton
Rivière-au-Renard, Gaspésie

Efficacité? Y a-t-il autre chose qui guide le monde?

Le Président du Conseil pontifical pour la pastorale de la santé, a rédigé un message pour la V Journée mondiale de l'autisme (2 avril), en appelant à la solidarité envers les autistes et leurs familles. L'autisme, rappelle Mgr Zygmunt Zimowski, « constitue une grave altération du comportement, de la communication, verbale notamment, et de l'intégration sociale, qui affecte profondément le développement de l'individu... L'Église considère comme incontournable d'assister ces personnes, enfants et jeunes en particulier, ainsi que leurs familles. Sinon pour rompre la barrière du silence, tout au moins pour accompagner dans la solidarité et la prière leur parcours de souffrance ». Contre le risque de la frustration ou de la résignation face aux maigres résultats thérapeutiques, il faut aider les familles « qui entourent avec amour leurs enfants autistes, car cela se répercute sur la qualité de leur existence et tend parfois à les refermer dans un isolement douloureux et marginalisant ». L'Église doit s'engager à offrir « des accompagnateurs aux personnes plongées dans un silence qui interpelle notre sensibilité à la souffrance des autres ». Puis Mgr Zimowski indique qu' « Il faut encourager et soutenir les initiatives solidaires du monde de l'éducation, du volontariat et des associations tendant à sauvegarder la dignité des handicapés qui, si grave soit leur handicap, loin d'être annulée demeure sujet d'espérance ».

Tiré du Service d'information du Vatican

Une question pour nous

Je zappe, donc j'existe!

- La réalité des nouveaux moyens technologiques nous rattrape que nous le voulions ou non. La communication peut être d'une rapidité extraordinaire entre les continents, ce qui fait en sorte que nous sommes alertés de situations dramatiques dans l'instant, au lieu des semaines il y a moins d'un siècle. D'un autre côté, nous avons parfois l'impression d'être envahis. Arrêtons-nous donc aux avantages et aux inconvénients de ce nouvel environnement. Faisons notre tableau des pour et des contre.

- Que considérons-nous le plus essentiel dans nos vies? Quelle place donnons-nous à cet « essentiel »?

- Nos rapports aux autres s'enrichissent avec tous ses échanges. Comment nous assurons-nous d'une qualité de présence et d'attention aux personnes que nous aimons?

- Nous sommes appelés à faire face à de nombreuses responsabilités aujourd'hui. Comment fonctionnons-nous dans ce « multi tâches » et l'équilibre de nos vies?

- L'Internet est malheureusement aussi devenu l'outil de la cyber-intimidation. Que pouvons-nous faire pour enrayer cela?

Une parole

Le temps de Dieu : un appel à vivre!

La Bible nous présente plusieurs textes qui parlent de durée. Pensons à tous les textes sur la semence. Laissons le temps au temps, semble-t-on y dire! Mais d'un autre côté, vous avez des textes qui invitent à l'action immédiate : Lève-toi! Prends ton grabat et marche! Ce que vous avez fait aux plus petits d'entre les miens…

Dans la Bible, la notion de temps revêt un caractère qui dépasse notre logique proprement humaine. Le temps de Dieu est incommensurable et n'entre pas dans nos systèmes de compréhension. Le psalmiste crie: " À tes yeux mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit (Ps 90,4)". La deuxième lettre de Pierre vient nous rappeler sensiblement la même chose: " Pour le Seigneur, un jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour (2 Pi 3, 8)".

Nous découvrons donc que Dieu n'a pas la même unité de mesure que nous et ses calculs du temps ne sont pas axés sur une quelconque durée ou insérés dans le carcan d'une certaine obligation mais sur la Vie et l'Amour. Le temps prend une autre dimension. Cela nous déstabilise, nous choque même. Nous trouvons, par exemple, que la justice de Dieu est trop lente ou trop indulgente. Pourquoi n'écrase-t-il pas les oppresseurs? Pourquoi attend-il que les méchants utilisent leur pouvoir pour faire du tort aux autres? Pourquoi n'intervient-il pas pour éviter que des enfants meurent du cancer? Pourquoi tand d'inégalités? Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi?...Et on se perd dans des conjectures. Certains vont même jusqu'à nier l'existence de Dieu à cause de cela.

Le temps de Dieu est marqué par la <u>patience</u> et par le <u>respect</u> de la liberté humaine. Dieu ne désespère pas de nous. Il est ce propriétaire qui accorde une chance à son figuier qui ne produit pas (Lc 13, 6-9). Il sait donner du temps au temps. Il ne nous bouscule pas. Rien ne dérange son plan pour l'humanité, pas même le refus des humains. Il veut que tous les êtres humains vivent dans une égale dignité, un égal bonheur et se reconnaissent fils et filles de Dieu peu importe leurs conditions sociales, culturelles, économiques, politiques ou autres. À l'intérieur du temps qui

une échelle infinitésimale en étant conscients que nous avons “du prix à ses yeux” (Is 49, 1-6).

Mais ce temps de Dieu, insaisissable et si lent en apparence, ne nous autorise pas à croiser les bras et à rester sans rien faire. Le Seigneur nous confie des talents que nous devons faire fructifier ici et maintenant (Mt 25, 14-30). Le temps de Dieu n’est pas figé. Il est imprévisible et nous tient en haleine. Quand Jésus parle du royaume, Il nous laisse voir un édifice qui se construit en permanence, un événement imminent et immédiat, qui ne souffre pas d’attendre et qui nous demande d’agir. Il ne nous est pas permis de sombrer dans le sommeil car, “on ne sait ni le jour ni l’heure” (Mt 25, 13). Nous devons toujours être sur la balle. L’ordinateur de Dieu est toujours allumé et mis à jour.

Paradoxe ou confusion? On se demande comment Celui qui ne semble pas pressé peut-il aussi être Celui qui nous presse d’agir. Avec Dieu, nous sommes toujours en mode d’urgence: urgence d’aimer, urgence de donner, urgence de pardonner, urgence de vivre, urgence d’être. Cela nous fait réaliser que les lunettes qu’Il utilise sont infiniment plus grossissantes et elles dépassent les proportions humaines. Il nous est donc impossible de circonscrire ou de limiter dans le temps l’être et l’action de Dieu.

Notre histoire humaine se situe dans cette tension et ce besoin de créer et de re-créer. Notre Dieu, n’est-il pas éternellement Créateur? Quand on crée, on invente et pour inventer, il faut constamment être en action… Saint Augustin a raison de s’exclamer: “ Tu nous as faits pour toi Seigneur et notre coeur est sans repos tant qu’il ne repose pas en Toi.”

Invités à “tenir une lampe allumée”, soyons signes de l’Amour et de la Vie de Celui qui est au coeur de notre histoire.

Joyeuses Pâques!

Nestor Fils-Aimé,c.s.v.
Rigaud

Au fil des pages

Carlo Maria Martini, Le don de l'amour, Parole et Silence, France, 2011, 60 pages

Le cardinal Martini est bien connu comme bibliste. Pendant son mandat pastoral à titre d'archevêque de Milan, il a toujours eu ce souci d'une approche simple de la parole de Dieu. Ce petit livre est une réflexion qui s'inspire de l'épisode évangélique de l'onction de Béthanie : une femme verse sur la tête de Jésus de l'huile parfumée très précieuse.

Réfléchissant sur ce geste posé, le cardinal Martini en conclut que : « *L'action évangélique est belle, bonne, chaque fois qu'elle obéit à ces caractéristiques : l'originalité, la personnalité, la gratuité, la totalité, la prophétie et la chrétienté.* »

À l'affirmation que les pauvres seront toujours avec nous que nous trouvons dans ce passage biblique, Martini rétorque : *« L'aide apportée aux pauvres sera toujours une des caractéristiques de la communauté qui a choisi de suivre Jésus, le Seigneur crucifié et ressuscité, en d'autres termes, de ne pas s'enrichir, de vivre la béatitude de la pauvreté, la béatitude de la simplicité de cœur. Précisément pour cette raison, elle aura toujours un lien étroit avec les pauvres. Les pauvres seront alors toujours avec nous, non seulement dans notre famille, dans notre réalité, mais aussi parce que nous aurons choisi cette vie, avec Jésus crucifié et ressuscité. »*

« *Pour le chrétien, le point de vue à adopter pour juger chaque système économique est celui du pauvre. Et je donnais deux raisons à cela : la première concerne le chrétien en tant qu'individu baptisé, à qui Jésus demande de faire de bonnes œuvres, en renonçant à idolâtrer l'argent. La seconde raison est d'ordre social : adopter le point de vue du pauvre signifie récupérer humainement la dimension qualitative du développe-*

ment, donner au système un objectif, valoriser toutes les personnes et toutes les capacités créatrices, en vue d'un développement qui puisse répondre aux besoins de chacun. »

À lire donc pour puiser dans cette fraîcheur de la Parole!

Jean-Noël Bezançon, Dieu ne sait pas compter, Presses de la Renaissance, Paris, 2011, 119 pages

L'auteur a été aumônier scolaire, enseignant au séminaire et curé de paroisse. L'idée de départ de son livre a été le constat qu'aujourd'hui « *tout se chiffre, tout se calcule. Dieu lui-même est souvent imaginé comme un superflic comptabilisant nos infractions, un juge devant lequel nous serons un jour ou l'autre sommés de comparaître, un banquier faussement généreux nous reprochant sans cesse d'être « à découvert ». Et si Dieu, le vrai Dieu, ne savait pas compter? »*

L'auteur nous entraîne dans une lecture de la Parole qui nous fait parfois sourire. Juste les titres des chapitres annoncent la couleur de l'ouvrage : Un denier pour tout le monde, Ensemencer même les cailloux, Du pain et du vin pour un régiment, Quatre-vingt-dix-neuf dans le désert pour une seule dans ses bras, Une pêche sans quota, Moi et le Père nous sommes Un…

À la fin du liminaire, l'auteur écrit : « *Il semble que Dieu ne sache compter que jusqu'à un. Pour lui, seul le Un dit le tout, un tout où chacun est unique, comme dans une famille, où seule l'administration a idée d'additionner les enfants. On demandait un jour à Mère Teresa: « Finalement, tout au long de votre vie, combien en avez-vous sauvé, d'hommes, de femmes, d'enfants? - Un par un », répondit-elle. »*

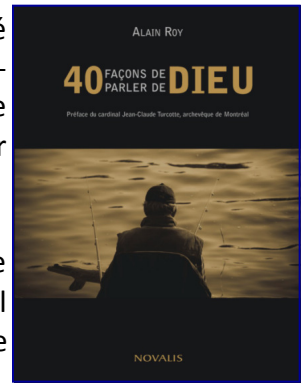
Voici donc quelques courts extraits de ce livre.

« Il peut arriver qu'une certaine obsession de la rétribution, « faire son salut », « mériter la vie éternelle », « gagner son ciel » fausse la gratuité de notre relation à Dieu. Dieu n'est pas seulement celui qui peut nous assurer le bonheur : il est lui-même le bonheur et la joie pour lesquels nous sommes faits. Il n'est pas seulement celui qui donne : il se donne, il est, en personne, le don qui seul peut nous combler. »

« En définitive, si Dieu se refuse à compter, c'est bien en raison de ce qu'il est : il est amour, il n'est qu'amour. »

« Il n'est pas question de mettre un quota à la pêche du Seigneur, ni de faire le tri entre les gros et les petits poissons. Mais Jésus ne s'est jamais prévalu du nombre. Le filet ne symbolise pas la capture du grand nombre mais la nécessaire unité de ceux qui acceptent de se rassembler. »

Alain Roy, 40 façons de parler de Dieu, Novalis, Montréal, 2009, 93 pages



L'auteur est prêtre du diocèse de Montréal. Il a exercé son ministère en paroisse et auprès de groupes de jeunes. Il relève ici un défi important pour notre temps : être en mesure de dire la Parole dans des mots et des expressions reconnus par des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

Il propose ainsi 40 réflexions à partir d'autant de faits de vie et de la Parole de Dieu. Ce n'est pas un livre à lire d'un seul coup, mais à petites doses pour bien l'absorber, une manière de « ruminer la Parole ».

Au-delà de l'actualité

Le 22 avril : jour de la terre

Nous,
Hommes, femmes et enfants de bonne volonté
Nous nous rassemblons pour dire au monde que nous avons à coeur
La terre riche, généreuse et fragile que nous habitons
Et la défense du bien commun en ce pays;

Nous nous rassemblons parce que nous sommes convaincus
Qu'avec notre potentiel et notre savoir-faire
Nous pouvons adopter une meilleure stratégie dans l'usage du trésor
Que sont nos terres, notre eau et l'air qu'on respire;

Nous nous rassemblons
Parce que nous croyons que l'utilisation de nos richesses naturelles
Doit se faire en accord avec les populations
En harmonie avec la nature
Au profit de tout le monde
Et dans l'intérêt des générations à venir;

Nous nous rassemblons parce que nous croyons qu'il est possible
De nous développer selon un modèle
Qui soit une source d'enrichissement réel, de progrès et de fierté
Et une source d'inspiration pour le monde entier;

Nous affirmons que nous sommes favorables au développement, à un développement qui soit viable, qui fasse une large part aux énergies renouvelables, au transport écologique, au commerce équitable, à la revitalisation des régions et à une agriculture durable et nous affirmons qu'il est capital d'orienter nos efforts vers une économie où prospérité sera synonyme de qualité de vie;

Nous nous rassemblons pour dénoncer le désengagement du Protocole de Kyoto, les dégradations dues à l'exploitation des sables bitumineux, les modèles actuels de développement minier et forestier, les risques liés à l'exploitation du gaz de schiste, du pétrole, de l'uranium et à l'utilisation de l'énergie nucléaire sur notre territoire;

Nous refusons d'être dépossédés de nos richesses et des sources d'un véritable progrès. Et nous demandons:

Que le Gouvernement du Canada participe pleinement au Protocole de Kyoto, qu'il intensifie la lutte aux changements climatiques, qu'il cesse toute subvention aux compagnies pétrolières et gazières et qu'il poursuive toute politique de développement en répondant aux objectifs économiques, écologiques et sociaux les plus élevés au monde;

Que le Gouvernement du Québec se dote d'une véritable stratégie, pour le Nord et l'ensemble du territoire, où le développement de nos ressources naturelles et énergétiques répond à nos exigences les plus hautes en matière de partage de la richesse, de respect de l'environnement et des populations, maintenant et pour les générations à venir;

Voilà pourquoi nous signons cette déclaration et que nous nous engageons à prendre part à un vaste rassemblement le 22 avril et à l'événement unique qui aura lieu à 2 heures précises, à Montréal.

Pour signer cette déclaration : www.22avril.org/declaration. Vous pouvez aussi visiter le site www.jourdelaterre.org

Sentiers de foi : 100e numéro

Sentiers de foi est un journal Web bimensuel indépendant qui vise à faire connaître des parcours et des lieux où se vivent des expériences humaines et chrétiennes novatrices. On peut s'y abonner au **www.sentiersdefoi.info** Lors de cette édition spéciale, les membres du comité de rédaction se sont exprimés sur leur compréhension de sentiers et de cet espace qui nourrit leur foi. En voici des extraits.

La Vie est par essence créative

« Inventer, c'est penser à côté », disait Einstein. « *Si l'on vous donne du papier réglé, écrivez de l'autre côté »*, affirmait même Juan Jimenez, un poète espagnol. Être créatif, c'est donc ouvrir de nouveaux espaces, voir autrement, emprunter des sentes inconnues et se laisser surprendre par la Vie.

La cosmologie actuelle - la science qui étudie l'histoire de l'Univers - s'éloigne de plus en plus d'une vision mécaniste, proposée autrefois par Descartes, selon laquelle l'Univers est réglé comme une horloge et dont les lois sont immuables. Nombre de scientifiques affirment plutôt aujourd'hui, fort des découvertes récentes qui dépassent l'entendement, que l'Univers est plus proche du vivant, qu'il évolue, qu'il est en continuelle création. Sa nature profonde, imprégnée d'intelligence, est de permettre l'éclosion de la vie et de la conscience. Et rien n'indique que c'est terminé…

Aussi, si on croit en ce Dieu créateur de toutes choses, ce grand Artiste rêveur de la vie, si on croit qu'il nous a faits à son image, force nous est d'admettre que nous sommes aussi créateurs et créatrices. Reconnaître une telle essence en l'humanité, c'est honorer la vie, dans ce qu'elle a de plus inusité, éclatant et mystérieux.

Chacun des sentiers que présente *Sentiersdefoi.info* est éminemment porteur de cette vie créative. On y reconnaît le souffle vif de Dieu, ce vent de changement et de renouveau, qui continue de créer le monde, avec notre participation toute spéciale bien sûr! À mon humble avis, je ne crois pas qu'il s'intéresse beaucoup au papier réglé… mais aux courbes inspirées et aux élans du cœur…

Ghislain Bédard, secrétaire de rédaction

Arpenter jardins et petits sentiers

Les grandes institutions de tout acabit dominent, encadrent, légifèrent et réprimment les dissidents; elles tracent des routes bétonnées à sens unique et se réclament de droit divin jusqu'à s'identifier à Dieu. Telle n'est pas la manière de cet Être d'Amour que Jésus nomme familièrement « papa » et qui aime bien arpenter jardins et petits sentiers.

Les grands boulevards que les puissants imposent - le pouvoir, l'avoir, la gloire, le paraître - sont des esclavages. Ils ont été refusés par Celui qui est le Fils. Il a préféré les sentiers fragiles d'une humble naissance, d'une longue marche de croissance humaine vers la liberté et d'une solidarité fraternelle avec les pauvres et les exclus partageant leurs rêves, leurs luttes et leurs amours, leurs humiliations, leurs deuils et leur mort la plus cruelle. Le Nazaréen marchait, marchait sans cesse, d'une rencontre à l'autre, d'une histoire à l'autre, appelant chacun, chacune par son nom, compagnon de sentier comme Souffle vivifiant. Il marche toujours sur nos sentiers non programmés et nous sentons sa Présence discrète, humble et joyeuse sur les centaines de sentiers nouveaux, audacieux et prophétiques que les gens de chez nous inventent avec amour et confiance.

Gérard Laverdure, rédacteur en chef

Liberté de Jésus dans l'espace

L'imaginaire collectif oppose les espaces:
Noblesse du haut, normalité de l'officiel;
le boulevard, l'avenue déprécient la ruelle et
le sentier plus ou moins sécuritaires, malfamés.
Temple respectable *versus* théâtre ou bar.

Pourtant, Jésus traverse les champs,
fréquente les fêtards, file sur les eaux,
renverse les comptoirs du Temple.
Il refuse le titre de maître,
S'agenouille pour laver les pieds.

Dans sa dernière traversée d'une Jérusalem hostile,
il connaît angoisse et solitude
qui souvent caractérisent les sentiers de foi.

Le Dieu qu'il nous révèle est parent,
non plus en haut, mais dépouillé de puissance,
engagé, comme tout parent, avec ses enfants
dans l'apprivoisement du devenir humain.

Michel-M. Campbell, représentant du CA

Un œil ouvert sur le monde

Le Canada en « re-création »!

Depuis quelques mois, nous suivons avec inquiétude l'évolution des politiques canadiennes. Elles montrent de moins en moins cette compassion traditionnelle du pays pour les exclus, les petits, les pays en voie de développement.

- abolition du registre de contrôle des armes à feu qui avait pourtant été mis en place à la suite de la tuerie entraînant la mort de 14 femmes à l'École Polytechnique de Montréal;
- mise en place de mesures plus sévères d'emprisonnement, spécialement pour les jeunes contrevenants, en contradiction avec l'approche québécoise qui a pourtant montré ses fruits puisque le taux de criminalité est l'un des plus bas d'Amérique;
- compressions majeures dans le budget d'aide internationale, dont celui de l'organisme *Développement et Paix*;
- retrait du protocole environnemental de Kyoto, diminution des enquêtes d'impact environnemental lors de grands projets;
- révision des lois d'immigration, cherchant à accueillir que des immigrants économiques comme si le Canada n'était qu'une affaire de sous;
- réduction importante de la taxation des entreprises, faisant du Canada le pays du G8 qui taxe le moins les entreprises…

Que pouvons-nous faire? Il nous revient de nous informer, de questionner nos députés, de participer dans des groupes qui soutiennent un autre Canada, celui de la solidarité, du partage des richesses, du respect des personnes, de la défense des droits et libertés.

Un œil ouvert sur le monde

Journée mondiale de la jeunesse

Dans son message pour la Journée mondiale de la jeunesse, le pape Benoît XVI a choisi pour thème une exhortation de l'épître de Paul aux Philippiens : Soyez toujours dans la joie du Seigneur! Il reprend ce thème en quelques affirmations : notre cœur est fait pour la joie, Dieu est la source de la vraie joie, garder au cœur la joie chrétienne, la joie de l'amour, la joie de la conversion, la joie dans les épreuves, témoins de la joie. Ce texte nous rappelle ainsi que, comme chrétiens, nous sommes appelés à témoigner de la joie. Ne sommes-nous pas des ressuscités à la suite du Ressuscité?

Une situation difficile au Madagascar

La situation politique de cette île est difficile. Les tensions se poursuivent entre les dirigeants et les opposants politiques du pays. Pendant ce temps, l'économie s'écroule et le chômage augmente. De plus en plus de malgaches vivent dans une situation très précaire. Ils manquent de minimum vital pour s'assurer de grandir dans la dignité. Pour en savoir plus, lire *Le Monde diplomatique, no 696, mars 2012*.

Le printemps arabe : du renouveau, vraiment?

On trouve de tout dans ce que vivent les peuples arabes actuellement. En Lybie, après la chute du dictateur, la situation ne s'est pas rétablie pleinement. Selon Amnistie internationale, plusieurs prisonniers n'ont pas droit à une justice élémentaire. Des milices refusent de déposer les armes. Une situation tendue dans un pays qui souhaite la démocratie. Pendant ce temps en Tunisie, le parti au pouvoir vient d'annoncer que la charia, loi islamique, ne sera pas la loi fondamentale du pays. Malgré des protestations de groupes islamistes, il semble bien que le nouveau gouvernement s'en tiendra à sa ligne de conduite. En Égypte, les militaires prennent bien du temps à remettre le pouvoir à un gouvernement civil. En Syrie, c'est la désolation...

Service de Préparation à la Vie (SPV)

10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal QC H2C 2S6

Téléphone : 514-387-6475
Télécopie : 514-387-5795

Vivons debout !

Table des matières

En ouverture
Je zappe, donc j'existe! 3
Pour élargir nos horizons
Zapper… Respirer… Zapper… Communier… 4

Il est toujours temps d'agir
Facebook. Oui, mais avec prudence 7
À chaque étape son bonheur 8
Performer dans un monde en changement 10
Efficacité? Y-a-t-il autre chose qui guide le monde? 11

Une question pour nous 12

Une parole
Le temps de Dieu : un appel à vivre 13

Au fil des pages
Le don de l'amour 15
Dieu ne sait pas compter 16
40 façons de parler de Dieu 17

Au-delà de l'actualité
Le 22 avril : jour de la terre 18
Sentiers de foi : 100e numéro 20

Un œil ouvert sur le monde
Le Canada en « re-création » 22
Journée mondiale de la jeunesse 23
Une situation difficile au Madagascar 23
Le printemps arabe : du renouveau, vraiment?

Table des matières 24